

INTERVIEW EXPRESS de Julien Eggenberger,
président de la Fédération des associations d'étudiants de l'UNIL (FAE).

Mobilisation pour des bourses d'études plus équitables

— **Le chiffre record du nombre d'étudiants vous réjouit-il?**

— Oui, car c'est important que l'Université soit ouverte au plus grand nombre.

— **Mais en même temps, cette forte augmentation pose des problèmes.**

— Notre principale préoccupation concerne le taux d'encadrement. Malgré la hausse importante du nombre d'étudiants, le nombre d'assistants et d'enseignants n'a que très peu augmenté. La situation est dramatique dans plusieurs facultés, dont HEC et SSP.

— **Quelles sont les conséquences d'un taux d'encadrement insuffisant?**

— La qualité des cours diminue et les contacts avec les professeurs sont très différents s'il y a 200 étudiants ou 20, à un séminaire. Cela pose aussi d'importants problèmes dans la gestion des examens. Les autorités doivent prendre leurs responsabilités, car

ce n'est pas en investissant dans les animaleries et le pôle génomique que l'on va améliorer l'encadrement des étudiants.

— **L'augmentation du nombre d'étudiants ne pose-t-elle pas aussi des problèmes de locaux?**

— La situation est moins grave cette année grâce à l'ouverture de salles de cours supplémentaires au CP 2 (*n.d.l.r.: Collège propédeutique*), dont une qui permettra d'accueillir 800 étudiants alors qu'avant, la plus grande salle n'avait que 500 places. Par contre, l'Université est à sec concernant les bureaux pour les assistants ou les professeurs.

— **L'an dernier, de nombreux étudiants avaient eu beaucoup de peine à**

trouver un logement, est-ce de nouveau le cas cette année?

— Le problème du logement a pu être provisoirement résolu. Contrairement à l'année dernière, personne ne devra camper. Le Service des affaires socio-culturelles de l'UNIL a fait un énorme effort. Et il y a eu une très grande solidarité de la population, qui a largement proposé

de louer des chambres à des étudiants.

— **Outre le taux d'encadrement, vous vous dites très préoccupé par la question des bourses.**

— Oui, nous avons d'ailleurs lancé une pétition avec l'AGEPoly (*n.d.l.r.: Association générale des étudiants de l'EPFL*) afin, notamment, qu'il y ait une augmentation du budget pour les bourses. D'autre part, le canton doit également revoir ses barèmes afin qu'ils soient moins rigides et correspondent aux besoins réels et individuels des requérants. Nous voulons aussi empêcher la Confédération de se désengager dans ce domaine.

— **La problématique des bourses n'est d'ailleurs pas spécifique à Lausanne.**

— L'UNES (Union nationale des étudiants de Suisse) organise en effet une campagne dans tout le pays pour améliorer la situation des bourses.

Vincent Bourquin

